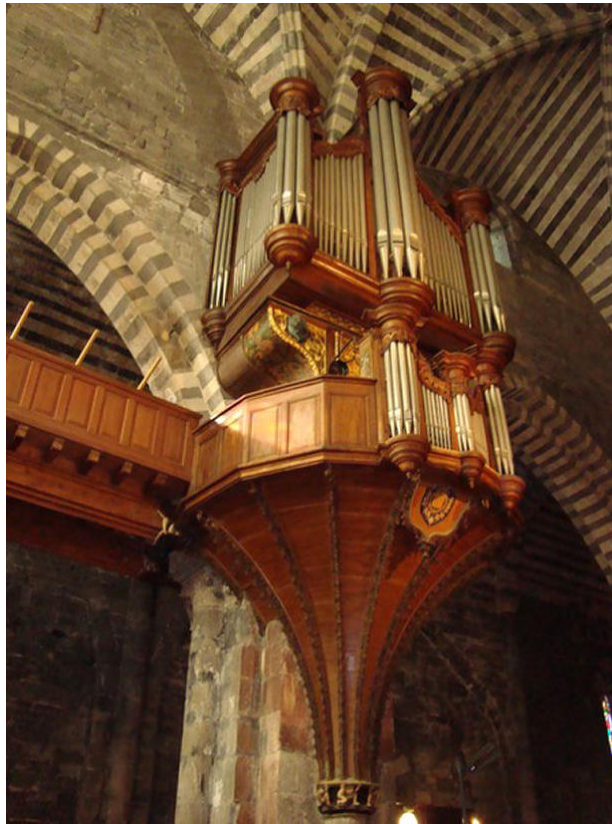


EMBRUN CATHEDRALE NOTRE DAME DU RÉAL

Orgue de Tribune



INSTALLATION dans la Cathédrale : 1463 et/ou 1464

Ce buffet est probablement l'un des plus anciens de ceux conservés en France.

La tradition suppose que sa construction aurait pu bénéficier de dons accordés par le roi Louis XI à l'archevêché d'Embrun.

Meuble somptueux, entièrement polychromé de couleurs vives : rouge, bleu, vert, orange et noir, décoré de magnifiques sculptures dorées.

Véritable bijou précieux, posé sur son nid en forme d'hirondelle, lui aussi polychrome et doré.

En 1908, la partie instrumentale de l'orgue est classée par les Monuments Historiques.

PRINCIPALES EVOLUTIONS des MEUBLES :

- Le Positif est ajouté au XVII^e, en 1635. C'est l'essentiel de l'instrument conservé aujourd'hui dans la chapelle Sainte-Anne.
- En 1750, le facteur d'orgue Suisse Samson Scherrer remplace le grand buffet gothique par un nouveau meuble de style XVIII^e. Il remplace également le positif de 1635, créant ainsi une unité esthétique pour ce nouveau grand orgue. Les principaux éléments structurels de la période gothique sont toujours présents et maintiennent le buffet de 1750.
- Si la partie instrumentale a ensuite connu de contestables adaptations au goût romantique puis néoclassique, les meubles de Scherrer n'ont pas subi de notables modifications.
- En 2005, Pascal Quoirin s'est appuyé sur l'état connu de 1750, pour assurer la dernière restauration.

MECANIQUE et TUYAUTERIE :

Cet orgue est entièrement mécanique, tirage des jeux et des notes. Seule l'alimentation en vent par moteur est électrique, bien que les trois soufflets puissent être actionnés manuellement.

- Instrument de 26 jeux, soit 1732 tuyaux ; 60 % de la tuyauterie des années 1600 est présente dans l'orgue actuel.
- Les trois claviers manuels et celui de pédale « à la Française » sont identiques à ceux de 1750.
- L'étendue des claviers : Grand Orgue et Positif du DO 1 au Do 5 ; Pédale du Do 1 au Fa 3.
- Le Cornet du Récit (permanent) débute au Do 3.

EVOLUTION de la FACTURE INSTRUMENTALE :

- 1601, Pierre MARCHAND, facteur d'origine flamande, construit un orgue de neuf jeux dans le buffet gothique. Un jeu de Cornet est ajouté un peu plus tard (Marchand ?)
- En 1632 et 1656, les frères Dominique et André EUSTACHE restaurent l'instrument, en conservant le matériel sonore de Marchand.
Ajouts de quelques jeux au Grand clavier, porté à 49 notes.
Création d'un Positif de dos de 6 jeux.
Création d'un pédalier de 12 marches avec une Flûte de 8 pieds.
Soit au total 21 jeux répartis sur deux claviers et un pédalier.
- En 1728, Pierre VEJUX ajoute un troisième clavier dénommé Écho, avec un dessus de CORNET de 6 rangs, sur un sommier de 25 notes.
- En 1750, le facteur suisse Samson SCHERRER (Genève) transforme l'instrument. Sa composition et sa disposition sonore actuelle sont conformes à celle de 1750.
Le Grand Orgue est doté d'une Montre de 16 pieds en façade.
Il construit un nouveau Positif de dos, réutilisant une grande partie de la tuyauterie des facteurs antérieurs.
Il fait de neuf tous les sommiers qui supportent les tuyaux, choisissant du bois en noyer.
L'ancien Positif de dos devient un Petit Orgue de deux claviers et pédalier court. Il aurait été envisagé de l'installer dans le chœur. Mais sa destination fut une tribune dans la chapelle Sainte Anne.
- En 1897, le facteur Théodore PUGET refait la mécanique des notes. Il garde la quasi-totalité de la tuyauterie du 17^{ème} et du 18^{ème} siècle, mais mélange les jeux entre eux !
- En 1956, Victor GONZALEZ modifie la conception de l'orgue. L'harmonisation est dans un style néo-classique et les plein-jeux sont recomposés. Des extensions de Bourdon sont introduites à la pédale en 16, 8 et 4' au moyen de transmissions électriques.
- En 2005, après un démontage complet, faisant suite à une étude minutieuse, Pascal QUOIRIN reconstruit l'instrument dans sa version de 1750, et fait de même pour celui de la chapelle Sainte-Anne.

CONSOLE, COMPOSITION, REGISTRES :

Diapason : **415 Hertz** Tempérament : **Mésotonique**

Positif

49 notes

Bourdon 8'

Dessus 8'

Prestant 4'

Nasard 2 2/3'

Doublette 2'

Tierce 1 3/5'

Larigot 1 1/3'

Cymbales III rangs

Cromorne 8'

Grand-Orgue

49 notes

Montre 16'

Montre 8'

Bourdon 8'

Prestant 4'

Flûte 4'

Nasard 2 2/3'

Doublette 2'

Tierce 1 3/5'

Cornet V rangs

Fourniture IV rangs

Cymbale III rangs

Voix humaine 8'

Trompette 8'

Pédale

30 marches

Flûte 8'

Trompette 8'

Récit

25 notes

Cornet VI rangs

Accouplement Positif / Grand-Orgue à Tiroir

Tirasse Grand Orgue

Tremblant dans le vent



Entre légende et réalité historique

Louis XI et les Grandes orgues de la cathédrale Notre Dame du Réal

Le 3 juillet 1423, il y a plus de 600 ans, naquit à Bourges l'un des futurs rois de France. Le début de la période artistique « Renaissance » sont des années où l'on ferraille souvent et beaucoup. Le royaume de France est alors loin d'être géopolitiquement stable. Constitué de régions hétéroclites et souvent rivales, gouvernées par des souverains plus ou moins acceptés et reconnus, les alliances se nouent et se dénouent au gré des ambitions et de la variable richesse d'un territoire.

Alors *Dauphin de France* (son père Charles VII meurt en 1461) le futur Louis XI fera beaucoup pour l'homogénéité du royaume, y intégrant la Bretagne, la Bourgogne et aussi le Dauphiné et la Provence, et ce dès le milieu du XV^e siècle.

Il dote Valence d'une université. Suivant les périodes, il réside à Grenoble, Gap, Briançon ou Embrun. Dans cette ville, il jouit habilement d'un pouvoir sur l'archevêché, le plus important du Sud-Est à l'époque, et donc sur son archevêque qui « règne » sur le Dauphiné-Sud et la Provence. Le Dauphin fait appeler « Baillie des Montagnes » les terres qui correspondent de nos jours à l'Embrunais-Savinois, y incluant la Vallouise, nom attribué en référence à la famille des Valois dont il est issu. Il voua une dévotion particulière à Saint-Arnoux et Saint-Marcelin, participa sans doute au pèlerinage à la Vierge dans cette cathédrale, le 8 septembre 1449.

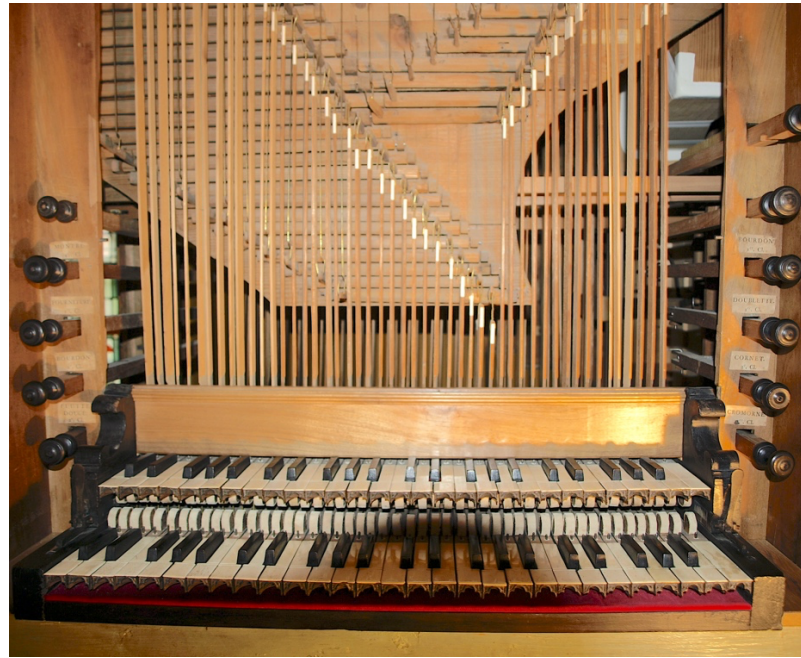
Son intérêt et son engagement pour la contrée expliquent que, dans les années 1460, devenu le roi Louis XI, il apporte un soin particulier à financer et soutenir l'Embrunais, exonérant ses habitants d'impôts et taxes, versant des sommes importantes à l'Archevêque pour l'aider dans son rayonnement régional et ses prérogatives.

On doit constater que la construction de l'instrument débute en l'an 1463, sur commande des Chanoines, soit seulement deux années après le sacre de Louis XI. Agrippé à un pilier de la nef, il pourrait devoir son existence à cette royale générosité. Du moins, la tradition l'affirme. Certains éléments qui ornent l'entourage des claviers révèlent un travail d'ébénisterie semblable à celui pratiqué par les artistes parisiens au service de Sa Majesté.

Tout cela est-il suffisant pour évoquer un « don royal » ? En l'absence de documents historiques témoignant de cette volonté, il nous faut être prudent et recevoir la tradition orale comme signe d'un remerciement posthume des habitants envers un roi si généreux envers eux.

Pierre REYNAUD

L'orgue de la chapelle Sainte-Anne



En 1750, Sanson SCHERRER démonte l'ancien Positif du Grand orgue, avant d'y placer son nouveau meuble dans l'esthétique du 18^{ème} siècle, en harmonie avec le grand buffet qu'il dessine. Il installe dans la chapelle cet historique Positif et sa tuyauterie non utilisée dans l'instrument qu'il conçoit pour la nef du Réal.

Ainsi il réalise une adaptation du matériel réutilisé, disposé sur deux claviers neufs, conservant le pédalier en tirasse avec le 1^{er} Ut # jouant le Contre-La. Cette nouvelle répartition des tuyaux rend disponible aujourd'hui les registres ci-dessous :

1^{er} Clavier

49 notes

Montre

Bourdon

Doublette

Fourniture

Cromorne

2^{ème} Clavier

49 notes

Bourdon

Flutte douce

Cornet

Pédale

22 marches

Bourdon

Accouplement à tiroir 2^{ème} Clavier/1^{er} Clavier
Tirasse et Tremblant



Pierre REYNAUD

Titulaire et conservateur des orgues de la Cathédrale d'Embrun

